



Neuchâtel, le 7 mars 2019

Élections fédérales 2019 : dossier de presse

- 1. Les Verts neuchâtelois lancent leur campagne pour les Fédérales**
- 2. Fabien Fivaz : des mesures politiques fortes en réponse à l'urgence climatique**
- 3. Céline Vara : préserver la biodiversité pour nos générations futures**
- 4. Veronika Pantillon : continuer le combat pour l'égalité des sexes**
- 5. Roby Tschopp : le luxe et le superflu doivent se payer au juste prix**

1. Les Verts neuchâtelois lancent leur campagne pour les Fédérales

Le 21 novembre dernier, les membres des Verts neuchâtelois, réunis en assemblée générale, ont unanimement plébiscité leurs candidat-e-s aux élections fédérales du 20 octobre prochain. Il faut dire que les candidatures proposées sont de qualité : les député-e-s au Grand Conseil Céline Vara et Fabien Fivaz composent la liste pour le Conseil des Etats et pour le Conseil national. Figurent également sur cette dernière, Veronika Pantillon, députée au Grand Conseil et Roby Tschopp, conseiller communal à Val-de-Ruz. Ces listes sont à l'image des valeurs du parti écologiste : il en ressort une volonté d'équilibre entre hommes et femmes, mais aussi d'équilibres en terme d'âge et de représentativité régionale. Les Verts neuchâtelois se lancent donc, avec engouement, dans la course aux élections fédérales. Ils espèrent également compter sur une alliance généralisée à gauche pour garantir au mieux les deux sièges de gauche au Conseil national.

2. Fabien Fivaz : des mesures politiques fortes en réponse à l'urgence climatique

« Notre planète se rapproche des limites de ce qu'elle peut supporter. Les changements climatiques, la consommation excessive de ressources et la perte de biodiversité constituent des risques menaçant les fondements de notre vie [sur la terre]. »

Cette phrase ne figure pas dans le programme des Verts ou le dernier rapport du GIEC, mais dans le préambule d'un rapport sur l'état de l'environnement de

l'administration fédérale. Elle est signée par l'ancienne cheffe du DETEC, Doris Leuthard.

Pendant trop longtemps, l'écologie a misé sur la seule responsabilité individuelle pour lutter contre la pollution, le changement climatique, etc. Recyclez, prenez le train, marchez, ne prenez plus l'avion, mangez moins de viande : les mantras de l'écologie se sont succédés avec des succès certes, mais sans que, globalement, l'impact de l'humain sur la planète ne diminue.

Aujourd'hui, l'urgence climatique impose de prendre des mesures politiques fortes, qui déchargent la responsabilité individuelle pour la rendre collective : limiter la consommation de ressources, voyager moins, se déplacer mieux. Toutes ces mesures devront être prises sans semer le chaos social et économique.

Au cours de la dernière législature, le PLR et l'UDC et les lobbys qui les entourent ont imposé un programme de droite conservatrice à Berne : dérèglementation pour les entreprises, au détriment des travailleuses et travailleurs, aucune mesure dans le domaine de l'environnement ou de la protection climatique (bien au contraire), pas de congé parental, renforcement de l'armée au détriment du service civil, renforcement des charges des assurances-maladies pour les citoyennes et citoyens, etc.

Si la droite a perdu la plupart de ses référendums, il n'en reste pas moins qu'il faut construire à Berne une majorité en faveur du changement.

Le programme des Verts y contribue : il met l'accent sur la protection de l'environnement (réduire nos émissions de CO₂, protéger la biodiversité, diminuer la mobilité), dans une société ouverte et qui ne laisse personne au bord du chemin, avec une économie qui est au service de ces deux causes.

3. Céline Vara : préserver la biodiversité pour nos générations futures

Chaque année, les sondages montrent que les Verts sont, aux yeux des Suisses et Suissesses, le parti qui est le plus crédible sur les questions environnementales ; protection de la nature et lutte contre le réchauffement climatique y compris.

La protection du climat, justement, est désormais leur troisième préoccupation parmi les plus importantes, juste derrière le coût des primes d'assurance maladie et les relations avec l'Europe (Sotomo, février 2019).

Cette thématique, conjuguée à l'utilisation massive d'environ 350 sortes de pesticides de synthèse différentes depuis les années 30 et la réduction continue des surfaces vertes au profit du bâti, sont les principaux facteurs à l'origine du déclin effrayant de notre biodiversité.

Le constat est plus qu'alarmant : la Terre a vu ses populations de vertébrés sauvages décliner de 60% entre 1970 et 2014 selon le WWF.

En trente ans, près de 80 % des insectes auraient disparus en Europe. Ce déclin catastrophique est dû à l'intensification des pratiques agricoles et au recours aux

pesticides. Il menace la chaîne alimentaire selon Stéphane Foucart dans Le Monde (18.10.2017).

Le 19 juillet 2017, l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) a publié une synthèse sur l'état de la biodiversité en Suisse et près de la moitié des milieux naturels étudiés et plus d'un tiers des espèces animales et végétales sont menacés. Selon l'OFEV : « Les principales raisons sont l'exploitation intensive des sols et des eaux ainsi que la pollution azotée. La poursuite du déclin de la biodiversité menace l'existence même d'espèces indigènes et met en péril les fondements de la vie humaine, de l'économie ainsi que l'unicité des paysages suisses ».

Les Verts se battent depuis plus de 30 ans pour la réduction, voire l'interdiction de l'usage de pesticides de synthèses, pour une alimentation saine, locale et de saison, pour une meilleure utilisation du sol et la préservation des espaces verts, ainsi que pour une agriculture respectueuse de l'environnement.

A Neuchâtel, le groupe PVS, par sa députée Céline Vara, a déposé un postulat demandant l'étude de mesures visant à réduire drastiquement l'utilisation de pesticides et la possibilité de l'interdire sur tout le territoire ; postulat accepté par le Grand Conseil en janvier 2019.

Prochainement, le Grand Conseil genevois votera sur l'inscription dans sa Constitution de l'interdiction de l'importation, la vente et l'utilisation des pesticides chimiques de synthèse dans le canton. Si ce projet de loi est accepté, le peuple devra se prononcer.

Au vu de l'urgence, dans l'hypothèse où le Conseil d'Etat neuchâtelois ne devait pas rendre un rapport à la hauteur des enjeux, nous n'hésiterons pas à déposer le même projet de loi.

Par ailleurs, nous nous engagerons en faveur de l'initiative « Pour une Suisse sans pesticides de synthèse » qui sera très probablement votée début 2020.

Les Suisses et les Suissesses nous font confiance et attendent de nos élu-e-s et de nos candidat-e-s aux élections fédérales d'octobre 2019 une détermination sans faille dans ce combat pour nos enfants et les générations futures.

4. Veronika Pantillon : continuer le combat pour l'égalité des sexes

Le parti des Verts s'est toujours engagé pour l'égalité des sexes et il montre l'exemple : actuellement au Grand Conseil neuchâtelois, il est représenté par 9 femmes et 8 hommes. Au Parlement fédéral, notre parti fait même mieux : sur 11 élus, 7 sont des femmes.

L'année 2019 est importante pour les femmes. Le 14 juin aura lieu la grève nationale des femmes. 28 ans après la grande grève féministe, force est de constater qu'il n'y a pas eu beaucoup d'améliorations en ce qui concerne l'égalité des sexes. Alors que l'égalité hommes-femmes a été inscrite dans la Constitution fédérale en 1981, dans les faits, on est encore loin d'une telle égalité. Selon les derniers chiffres de l'Office fédéral de la statistique, les femmes ont touché en

2016 19,6% de moins de salaire que les hommes, c'est moins bien qu'en 2014 (19,5%). En ce qui concerne la part inexpliquée de différence salariale, les chiffres sont encore plus alarmants : cette part a augmenté et atteint en 2016 42,9% alors qu'elle atteignait 39,1% en 2014 !

La loi sur l'égalité adoptée en décembre 2018 par le Parlement fédéral est un parfait exemple de politique menée par une majorité patriarcale. Elle n'aura pour ainsi dire aucun impact : seules les entreprises de plus de 50 employé-e-s sont tenues de vérifier les salaires alors que les statistiques montrent que c'est dans les petites entreprises que les différences salariales non expliquées sont les plus marquées. De plus, si une entreprise ne respecte pas l'égalité salariale elle n'est pas sanctionnée.

En cas d'élection au Parlement fédéral, je m'engagerai fermement pour les droits des femmes. La patience et le «laisser faire» ont atteint leurs limites. L'amélioration de la conciliation des vies professionnelle et familiale est un levier important. L'Etat et les cantons doivent offrir les conditions-cadres pour que les couples puissent se partager le travail rémunéré et non rémunéré. A cette fin, il faut soutenir davantage les structures d'accueil des enfants. Il s'agit aussi de valoriser les métiers dits féminins et garantir des rentes dignes aux femmes. Il faut combattre les violences faites aux femmes, le sexisme, introduire la gratuité de l'avortement et de la contraception et supprimer les taxes roses.

5. Roby Tschopp : le luxe et le superflu doivent se payer au juste prix

Afin de remédier au gâchis de marchandises et à l'épuisement des chevaux causés par de longs trajets sous le soleil, la légende dit qu'un empereur voulut faire planter des arbres afin d'ombrager ses routes. A ses ministres qui objectaient que cela prendrait des années, il répondit : "Raison de plus pour commencer tout de suite !"

Responsabilité et action devant l'urgence : voilà un consensus qui doit effacer les clivages partisans. Le bien commun ne peut plus attendre. Aujourd'hui, en 2019, le temps de tergiverser est passé. Le Parlement sorti des urnes cet automne ne pourra plus se cacher derrière des prétextes de toutes sortes, mais devra affronter le défi du moment : le changement climatique, qui nous menace concrètement. Fonte des glaciers, éboulements consécutifs à la disparition du permafrost, fluctuations extrêmes des températures et des précipitations : la Suisse commence déjà à être durement impactée par le réchauffement incontrôlé de notre planète.

Les objectifs sont clairs, le chemin pour les atteindre également. Deux pièges menacent pourtant la nécessaire transition :

- 1) la limitation des moyens à engager et
- 2) l'adhésion incertaine d'une population économiquement fragilisée.

Pour ce qui est de l'adhésion d'une frange de la population sous pression, les protestations des "gilets jaunes" sont à prendre au sérieux. Les efforts – car efforts il y aura – doivent être partagés en fonction des possibilités de chacune et chacun. Sans équité et sans justice, l'échec est programmé, car les milieux qui se sentiront perdants bloqueront la transition. Le bien-être élémentaire de chaque être humain doit être garanti. Concrètement, ce qui est nécessaire à vivre dans la dignité et la sécurité, en matière de chauffage, de mobilité, d'eau et de nourriture, d'habillement, de formation ou encore de soins et santé, doit échapper au principe du pollueur-payeur. Ce sont le luxe et le superflu qui doivent se payer au prix fort, en fait à leur juste prix. Et c'est au niveau fédéral que ce tournant politique doit se prendre, cantons et communes n'ayant pas aujourd'hui les moyens d'une fiscalité verte et sociale.

En ce qui concerne les moyens, un changement de paradigme s'impose. En effet, la voie de l'encouragement financier des bonnes pratiques et des démarches qui préservent le climat se heurte à la disponibilité limitée des moyens. Il faut désormais avoir le courage d'adopter des règles claires, fixer des limites strictes à ce qui est tolérable et ne pas faire passer davantage les contribuables à la caisse.

Les Verts sont le seul parti qui ose faire face à ce défi essentiel pour notre avenir et qui dispose des compétences pour l'affronter. Depuis des années, ses élu-e-s démontrent leur capacité à répondre aux vrais problèmes avec de vraies solutions.

Les élections 2019 sont les élections pour le climat, pour notre climat. La liste verte est la seule réponse crédible et cohérente avec notre temps.

CONTACTS

Patrick Herrmann, président des Verts neuchâtelois

patrick.herrmann.gc@ne.ch, tél. mobile : 079 320 16 28

Fabien Fivaz, candidat aux élections fédérales du 20 octobre 2019

fivazfabien@gmail.com, tél. mobile : 078 740 06 51

Céline Vara, candidate aux élections fédérales du 20 octobre 2019

celine@vara.ch, tél. mobile : 078 878 65 05

Veronika Pantillon, candidate aux élections fédérales du 20 octobre 2019

veronika.pantillon.gc@ne.ch, tél. mobile : 078 920 29 62

Roby Tschopp, candidat aux élections fédérales du 20 octobre 2019

roby@tschopp.name, tél. mobile : 078 712 03 27